Au Camp à Pont prés de Gelder. ce dernier de Juillet 1640.

Cest auprès du Rock de Hoen Clooster, d'où j'eus l'honneur d'escrire ma derniere a V. A. L'Armée s'auança le lendemain jusqu'à Swithien, d'où aussi le jour d'apres on desloga de si bonne heure, que vers le midi on arriua auec les Trouppes jusques icy à la veuë de Gelder, où aussi tost S. A. fit jetter un pont sur le Niers petite Riuiere qui separe ce quartier de celuy où S. A logea il y a deux ans, occupé presentement auec quelques Regimens par M. le Comte Guillaume, un second à Veert estant donné à M. le Comte de Solms, auec 3 Regimens et ce troisiéme de S. A. demeurant pour encor garni de tout le reste de l'Armée.

Ces formalitez donneront subject de beaucoup de gageures à Amsterdam, et d'icy mesme des tesmoings oculaires ne se peuuent empescher de dire et mander au loin qu'on assieges Gelder: Mais son Alt^e. tesmoigne bien ouuertement, combien luy desplaisent ces precipitances inconsiderées, et ne pense pas, qu'il luy soit defendu de camper auprès d'une Ville, sans qu'aussi tost il porte le nom d'y auoir mis le siege. qui n'est pas chose de peu de poix en ces quartiers icy, que chacun cognoist, d'une constitution et assiete terrible.

Il y a quelques jours, que nous sceusmes le Comiss^re.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2465

Gnal de la Cavalerie ennemie arrivé à Venlo: mais n'avons encor vraye et asseurée cognoissance de la demarche de l'Armée de Brabant.

Cependant bien jaloux de ceste precieuse ville, dans laquelle ils font courrir le bruict qu'il y a plus de 5. que 4. mil hommes de Garnison, ils ne cessent d'y en envoyer tant qu'ils peuvent, et encor ceste nuict sommes nous advertiz qu'ils tascheroyent d'y en jetter par un costé où ils trouveroyent le moins d'empeschemt. mais au besoin beaucoup de gens consumeroyent beaucoup de vivres, et trop de Garnison affoibliroit la ville qu'elle penseroit defendre en cas de siege, à quoy je ne voy point encor les affres. disposées.

Il tarde extremement à S. A. de sçavoir ce que font les françois et y a 4. ou 5. jours, que les lettres de france sont au Païs, mais ne les avons encor peu avoir, à cause de la longueur et incertitude des chemins. pendant quoy la varieté des bruicts, dont les uns font le Cardinal Infante mort d'un coup de canon, les autres les françois battuz et perduz, exercent jolimeut l'Armée de toutes sortes de discours inutiles.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2465

A ce soir le drossart du Païs de drenthe m'escrit
de Reynberck par un exprès, qu'estant venu jusques là,
om syn hoocht. te presenteren het Stadhouderschap
ende Gouvernement vande Landschap drenthe, il desire
sçauoir, s'il s'en pourra descharger de bouche ou par
escrit. Sur quoy ie luy mande presentemt. que
comme il part demain à l'Aube un bon Convoy, s'il
veult prendre la peine de se rendre jusques en
cette Armeé, il le pourra par ce moyen en seureté.
M. Haersolte, qui faict jouër ce ressort si à propos,
m'escrit quant et quant par luy une longue lettre
sur ce qui s'est passé en cest affaire, et entre
autres, que celuy qui a esté demander ce Gouvernemt.
pour M. le Comte Guillaume Frederick, y a publié que
ce qu'il en faisoit estoit du sceu et adveu de S. A.,
aueq d'autres particularitez considerables. L'un et
l'autre prient que pour encor cette chose n'esclatte
en aucune sorte. dont je supplie aussi V. A.
qu'il luy plaise la mesnager selon sa haulte
prudence. Je tiens cecy pour un coup de partie;
et pense que c'est le vray moyen, pour induire
doucement les deux autres Provinces à suivre de
si bonnes pistes. V. A. sçaura ce qui en sera
passé icy entre S. A. et ledt. envoyé, qui pourra
estre icy demain au soir.
Il faict un froid et mauuais temps aujourd'huy, mais
cela n'empesche pas que Monseigr. le Prince Guillaume

ne suive S. A. aueq une gazette merveilleuse, per tout où il va depuis le matin au soir,
sans apparence de l'issue de seulement, qui l'induira extremement.